

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 5 (1903)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Vorwort: A NOS LECTEURS
Autor: Laisant, C.-A. / Fehr, H.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A NOS LECTEURS

Au début de cette nouvelle année 1903, nous nous conformons à une pratique devenue pour ainsi dire une tradition depuis qu'a été fondée notre Revue. Elle a sa raison d'être, car il est bien rare qu'une circonstance ne se présente pas chaque année, méritant d'être signalée d'une façon spéciale, autrement que par un article ordinaire.

Il en est une, cette fois, qui a certainement été remarquée déjà, mais sur laquelle nous voulons attirer votre attention. C'est l'adjonction, à la rédaction, d'un nouveau collaborateur qui a bien voulu répondre à notre appel et à qui nous témoignons ici notre reconnaissance. Parmi les jeunes savants français, M. Buhl a pris une place importante en peu d'années; il s'est fait à lui-même sa première éducation mathématique; et, grâce à des facultés exceptionnelles, jointes à une prodigieuse puissance de travail, il a pu conquérir rapidement des grades scientifiques auxquels on n'atteint en général que bien plus lentement. Nous serions mal à l'aise, et un peu suspects, pour dire ici de lui tout le bien que nous en pensons; mais nous avons le droit de déclarer que son entrée à la direction est une bonne fortune et une garantie d'avenir pour *l'Enseignement mathématique*.

En remerciant nos collaborateurs et correspondants, parmi lesquels nous n'avons garde d'oublier les membres de notre comité de patronage, nous croyons devoir spé-

cialement insister sur ce qui concerne ceux d'entre eux qui ont bien voulu nous envoyer des renseignements sur les cours universitaires dans les divers pays. Puissent-ils, non seulement nous continuer un si précieux concours, mais aussi trouver des imitateurs ! Rien ne rentre mieux dans le cadre de notre publication ; rien n'est plus de nature à intéresser les professeurs et à provoquer des progrès dans l'enseignement, par une louable émulation. Organisation, nombre et noms des professeurs, programmes, répartition des matières enseignées, sanctions des études, tout cela est important, tout cela est utile, et chacun en profitera.

Nous apportons tout le soin et toute la sollicitude possibles à une publication qui nous est chère ; mais nous n'avons aucune prétention à l'infalibilité. C'est dire que si parmi nos correspondants il s'en trouve pour nous signaler des critiques ou pour nous suggérer des améliorations auxquelles nous n'aurions pas songé, loin de leur en savoir mauvais gré, nous leur aurions au contraire une véritable gratitude. Chaque proposition qui nous serait faite fera l'objet d'une conscientieuse étude de notre part.

Et maintenant, il ne nous reste plus qu'à exprimer à tous nos vœux les plus sincères pour 1903. Ce sont d'ailleurs des vœux égoïstes, car, dans la grande coopération que nous formons, ils se retournent vers notre Revue elle-même, à laquelle lecteurs, collaborateurs et correspondants ne cessent d'apporter un concours si cordial et si utile,

C.-A. LAISANT, H. FEHR.